

SITUATION PROGRESSIVE
DES FORCES
DE LA FRANCE.

SITUATION PROGRESSIVE
DES FORCES
DE LA FRANCE,

DEPUIS 1814;

PAR LE BARON CHARLES DUPIN,

MEMBRE DE L'INSTITUT, ACADEMIE ROYALE DES SCIENCES,
ASSOCIÉ DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES,
OFFICIER SUPÉRIEUR AU CORPS DU GÉNIE MARITIME,
CHEVALIER DE PLUSIEURS ORDRES, ETC.

Fidem incorruptam professis.
TACT., hist., lib. 1.

BRUXELLES.

LITOGRAPHIE ROYALE DE JOBARD,
PLAINE S^{te}-GUDULE.

IMPRIMERIE DE TENCÉ FRÈRES, RUE DE SCHAERBEEK.

1827.

A MONSIEUR

LE COMTE DARU,

MEMBRE DE L'INSTITUT

ET PAIR DE FRANCE.

MONSIEUR LE COMTE,

Vous avez bien voulu me faire part, il y a quelque temps, des faits statistiques que vous avez recueillis, avec tant de travail et d'exactitude, sur les productions de la pensée, depuis 1811 jusqu'à ce jour. Ces faits m'ont révélé des rapports essentiels et des vérités précieuses. J'ai cherché quelles conséquences découlent de ces rapports et de ces vérités, dans les relations de nos forces productives avec l'ordre social, avec la prospérité publique.

L'ensemble de ces conséquences avait sa place nécessaire dans la *Situation progressive des forces de la France*, durant un période embrassé tout entier par celui qui vous doit de si vives lumières.

Il a fallu mettre en balance les forces qui con-

courent et celles qui s'opposent à la production ; et , par conséquent , tracer la peinture d'une lutte transitoire , entre les générations qui s'élèvent , et les générations qui disparaissent.

En n'éprouvant pas les désirs , en ne concevant pas les besoins d'un âge que je n'ai pas , ai-je évité les préjugés au sein desquels je suis né , j'ai grandi , j'ai mûri ? Ai-je affranchi mon cœur des passions au milieu desquelles nous vivons , nous luttons chaque jour ? Enfin , ai-je été sage et véridique ? Nul , aussi-bien que vous , ne peut en juger ; l'Histoire vous compte au nombre de ses interprètes dont elle chérit la véracité , dont elle estime la sagesse , et vôtre âge vous place entre les deux groupes de générations dont je peins le conflit. Soyez un juge équitable entre les hommes de l'avenir et les hommes du passé : c'est la plus haute fonction de l'historien.

Si l'on me soupçonnait d'avoir en mon cœur peu , de respect pour les hommes vénérables de l'ancienne génération , quel autre mieux que vous pourrait porter témoignage en ma faveur ? Mon respect filial pour tant d'illustres vieillards que nous avons perdus depuis peu , et mes sentiments de reconnaissance pour leur indulgente amitié , vous sont également connus : jamais je n'ai gardé le silence , quand j'ai pu rendre , à la vieillesse illustre , des hommages , si doux à rendre lorsqu'ils sont désintéressés.

Agréez , Monsieur le Comte , la dédicace d'un

tableau tracé dans le désir d'être utile à notre patrie. Un semblable désir a toujours été le mobile et l'ornement de votre noble carrière ; et vous l'avez dignement satisfait , par les services que vos talents ont rendus , dans les champs et dans la cité , à cette France , qui sera toujours grande et fortunée , lorsque des hommes d'État , lorsque des législateurs tels que vous , travailleront à ses prospérités.

J'ai l'honneur d'être , avec un entier dévouement ,

MONSIEUR LE COMTE ,

Votre très-humble
et très-obéissant serviteur

CHARLES DUPIN.